Isaïe, chapitre 50

[4] Le Seigneur mon Dieu m’a donné le langage des disciples,
pour que je puisse, d’une parole, soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu’en disciple, j’écoute.
[5] Le Seigneur mon Dieu m’a ouvert l’oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.
[6] J’ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m’arrachaient la barbe.
Je n’ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.
[7] Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c’est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c’est pourquoi j’ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

[8] Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :
[9] « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

[17] Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ; [18] je peux compter tous mes os.

[19] Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.
[20] Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !

[22] Tu m'as répondu ! [23] Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée. [24] Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Lettre aux Philippiens, chapitre 2

Le Christ Jésus,
[6] ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu.
[7] Mais il s’est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.
Reconnu homme à son aspect,
[8] il s’est abaissé, devenant obéissant jusqu’à la mort, et la mort de la croix.
[9] C’est pourquoi Dieu l’a exalté : il l’a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
[10] afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
[11] et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Gloire et louange à toi, Seigneur, Seigneur Jésus ! Pour nous, le Christ est devenu obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom. **Gloire et louange à toi, Seigneur, Seigneur Jésus !**

Év. selon saint Marc, chapitre 11

10,46-52 Guérison de l'aveugle Bartimée

[1] Lorsqu’ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples
[2] et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous.
Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché,
sur lequel personne ne s’est encore assis. Détachez-le et amenez-le.
[3] Si l’on vous dit : “Que faites-vous là ?”, répondez :
“Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.” »

[4] Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d’une porte, dehors, dans la rue,
et ils le détachèrent.
[5] Des gens qui se trouvaient là leur demandaient :
« Qu’avez-vous à détacher cet ânon ? »
[6] Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.

[7] Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux,
et Jésus s’assit dessus.

[8] Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin,
d’autres, des feuillages coupés dans les champs.
[9] Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient :
« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
[10] Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.
Hosanna au plus haut des cieux ! »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La tonalité de l'évangile, triomphante, est très différente de celle des trois premiers textes. Pourquoi ?

v1

Le grec ne précise pas "Jésus", mais emploie le pronom "il".

Béthanie = maison de l'affliction ou maison de l'obéissance.
Bethphagé = maison des jeunes figues (pas mûres). Il n'y a pas d'autre usage dans la Bible que les passages correspondants de Matthieu et Luc.
Le figuier est une image classique de la Torah. Il produit des fruits en toutes saisons, comme la Torah. Il y a un rapport entre Bethphagé et la suite du chapitre 11 : le figuier stérile *[Mc 11,12-14]*, les vendeurs chassés du Temple *[Mc 11,15-19]*, et le figuier desséché *[Mc 11,20-26]*.

Le verbe grec traduit par approcher / ἐγγίζω n'est utilisé par Marc que deux autres fois : *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche [Mc 1,15]* et *Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre [Mc 14,42]*.

v2

En face de vous ou à l'opposé de / κατέναντι vous. Le même mot grec peut être traduit par à l'Orient de *[Gn 2,14 et Gn 4,16]*.

Littéralement : *Aussitôt pénétrant en lui, vous trouverez un ânon attaché sur lequel personne encore des humains ne s'est assis ; déliez-le et apportez.*

1re occurrence du verbe pénétrant / εἰσπορεύομαι : *Les fils des dieux s'approchaient des filles des hommes et elles en avaient des enfants [Gn 6,4].*

Le mot masculin ânon / πῶλος est rare dans la Bible, Marc ne l'utilise que dans ce passage (4 fois), comme Matthieu *[Mt 21,2-7]* et Luc *[Lc 19,30-35]*. *Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront. Il attache à la vigne son ânon, au cep, le petit de son ânesse. Il foule dans le vin son vêtement, dans le sang des raisins, son manteau [Gn 49,10-11]*.
On peut aussi penser à l'âne d'Abraham *[ligature d'Isaac, Gn 22,3]*, à l'âne de Balaam *[Nb 22,21]*, au texte messianique de Zacharie : *Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. [Za 9,9]*.

Le verbe attacher / δέω ou lier est utilisé un peu plus loin pour Jésus *[Mc 15,1]* et Barabbas *[Mc 15,7]*.

Assis / καθίζω (répété au v7) est le mot utilisé par Marc pour dire *assis à la droite de Dieu [Mc 16,19].*

Détacher / λύω est utilisé pour dire que la langue du sourd-muet est déliée *[Mc 7,35]*.

Amener ou plutôt porter / φέρω. Idem au v7.

v3

Littéralement : *Et si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous ceci ? Dites : le Seigneur de lui a besoin et aussitôt il l'envoie de nouveau ici.*
Le verbe envoyer / ἀποστέλλω, déjà utilisé au v1 et traduit ici par renvoyer, a donné le mot apôtre.

Jésus est-il omniscient ? Ou avait-il préparé ? Ou autre explication ?

v4

Près d'une porte, dehors, dans la rue. Que signifient ces précisions que Jésus n'a pas données ?

Le mot rue / ἄμφοδον est un hapax, construit avec le mot chemin / οδον (qu'on retrouve au v8) et le préfixe « autour ».

v5

Littéralement : *Et certains de ceux qui se trouvaient là leur dirent : « Que faites-vous détachant le petit âne ? »*. On retrouve le verbe faire, créer / ποιέω du v3.

v6

Laisser faire / ἀφίημι ou permettre, pardonner

v7

Le verbe couvrir / ἐπι-βάλλω signifie littéralement jeter sur.

1re occurrence du mot manteau / ἱμάτιον : *Sem et Japhet prirent le manteau, le placèrent sur leurs épaules à tous deux et, marchant à reculons, ils en couvrirent leur père qui était nu. Comme leurs visages étaient détournés, ils ne virent pas la nudité de leur père [Gn 9,23, Noé a bu du vin]*.
C'est un mot très courant, repris au verset 8, mais pas le seul pour dire vêtements ou manteau. La tunique de peau d'Adam et Ève *[Gn 3,21]* est différente (χιτῶνας δερματίνους). Marc l'utilise à la passion : *Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre* (littéralement : la pourpre)*, et lui remirent ses vêtements / ἱμάτιον. Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier… Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. [Mc 15,20… 24].*

Le grec ne répète pas une seconde fois le nom "Jésus", mais emploie le pronom *"il" s'assit dessus*.

v8

Lorsque Jéhu fut proclamé roi à Ramoth-Gilead, les capitaines s'empressèrent de le faire asseoir sur les manteaux de chacun d'eux, exprimant par ce symbole leur sujétion *[2 R 9,13]*.

Le verbe étendre / στρωννύω et le substantif feuillage ou rameau / στιβάς (hapax) commencent tous deux par les mêmes lettres (sigma, tau) que le mot croix / σταυρός (ou crucifier).
Matthieu parle de branches d'arbres / κλάδους ἀπὸ τῶν δένδρων *[Mt 21,8]* et Jean de branches de palmiers / βαΐα τῶν φοινίκων *[Jn 12,13]*. Luc ne mentionne pas ces branches, qui évoquent le bouquet de quatre espèces de la fête des tentes (Souccot) : il s'adresse à un public grec.
Souccot a lieu en septembre ou octobre et non pas avant la Pâque. C'est une fête de la récolte. Les tentes rappellent celles de la traversée du désert (sortie d'Égypte).

Pourquoi le verbe étendre, signifiant aussi préparer sa couche, est autre que « couvrir, jeter sur » du v7 ?

v9

Pourquoi distinguer ceux qui marchent devant / προάγω et ceux qui suivent / ἀκολουθέω ? Bartimée fait partie de ceux qui suivent *[Mc 10,52]*.

Hosanna en hébreu veut dire « sauve-moi ».

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! [Ps 118,26]. Littéralement, aussi bien chez Marc que dans le psaume : *Béni soit celui qui vient dans le nom de Seigneur*.

v10

Littéralement : *Béni le Royaume qui vient de notre père David ; hosanna dans les lieux élevés*.
Élevé / ὕψιστος = très haut, c'est un qualificatif qui désigne Dieu, le Très Haut. En ajoutant « des cieux », le traducteur éclipse l'autre sens possible : élever sur la croix.